

en couverture

Exercice de représentation BAC2 LOCI Tournai

Musée L, Louvain-la-Neuve, Belgique

Photo Corentin Haubrige (septembre 2025).

lieuxdits #28

Spécial dessin

Novembre 2025

édito

On drawing

1

Chiara Cavalieri, Nele De Raedt,

Beatrice Lampariello, Giulia Marino

On dessine dehors

4

Joëlle Houdé, Francesco Cipolat, Arthur Ligeon,

Jérôme Malevez, Pietro Manaresi

La main de l'architecte

12

Olivier Bourez

Intégrer le sketchnoting dans le processus

18

de recherche

Émilie Gobbo

Synesthésie en conception architecturale

22

Sheldon Cleven, Louis Roobaert, Damien Claeys

Spatial data and methods for urban planning and architecture

30

Ioannis Tsionas

Lemps, le village le plus dessiné de France

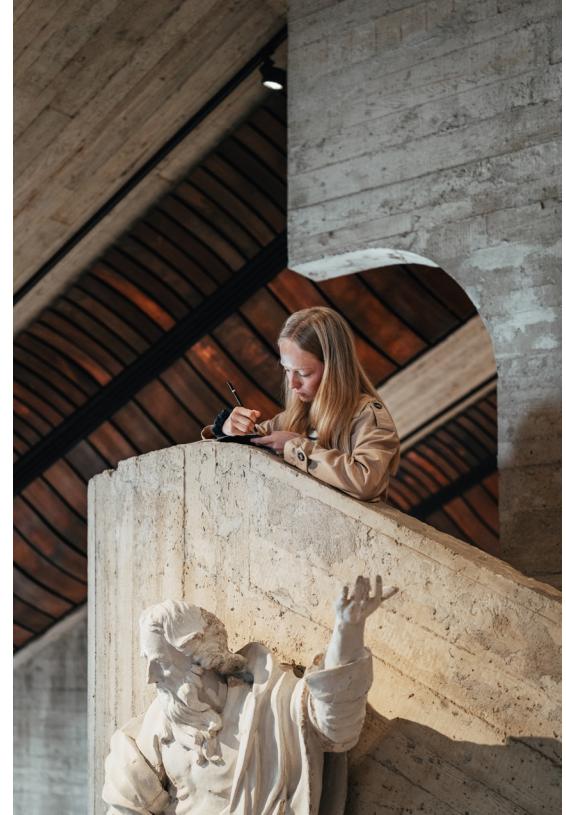
36

Éric Van Overtstraeten

Lettre au/du dessin

44

Frédéric Andrieux



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment



Référence bibliographique :

Joëlle Houdé, Francesco Cipolat, Arthur Ligeon, Jérôme Malevez, Pietro Manaresi, "On dessine dehors",
lieuxdits#28, novembre 2025, pp.4-11

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046

e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)

Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwagne, Nicolas Lorent, Pietro Manaresi,

Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothée Stiernon

Conception graphique : Nicolas Lorent

Imprimé en Belgique



Faculté d'architecture
d'ingénierie architecturale
d'urbanisme



Louvain research institute for
Landscape, Architecture,
Built environment

www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

On dessine dehors

Auteurs·es

Joëlle Houdé

Architecte, professeur, LOCI,
UCLouvain

Francesco Cipolat

Architecte, professeur, LOCI,
UCLouvain

Arthur Ligeon

Artiste, assistant d'enseignement,
LOCI, UCLouvain

Jérôme Malevez

Architecte, professeur, LOCI,
UCLouvain

Pietro Manaresi

Architecte, assistant
d'enseignement, doctorant,
Super-Positions, LOCI+LAB,
UCLouvain

⑩ 0009-0004-2830-381X

Résumé. Pour rencontrer la complexité, l'enseignement du dessin à main levée franchit rapidement les murs. La ville, ses édifices et ses espaces urbains deviennent les sujets de l'observation. Et cela depuis des décennies. Les enseignements évoluent et les points de vue sur la ville se diversifient et s'enrichissent des dynamiques des équipes enseignantes. Mais avec une constante : l'opération de la transposition dans le dessin d'une expérience physique du réel.

Mots-clés. dessin analogique · pédagogie · espace urbain · composition · promenade urbaine

Abstract. To engage with complexity, the teaching of freehand drawing quickly goes beyond the classroom walls. The city, its buildings, and its urban spaces become the subjects of observation—and this has been the case for decades. Teaching methods evolve, and perspectives on the city diversify and are enriched by the dynamics of teaching teams. Yet one constant remains: the act of transposing into drawing a physical experience of reality.

Keywords. freehand drawing · pedagogy · urban space · composition · urban walk



①



②



③

"En peinture point de maître ; il suffit de représenter la réalité pour apprendre par soi-même." (Baron, 2025)

Attribués au virtuose japonais Hokusai, ces mots portent en eux un rapport singulier à l'enseignement du dessin. Ils décrivent en creux une figure du professeur·e qui n'est pas l'enseignant·e de l'estrade, mais l'accompagnateur·ice discret d'une observation.

La méthode d'enseignement du dessin présentée ici prend ses racines bien avant que les hautes écoles formant des architectes ne soient intégrées dans les universités en 2010. De l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc de Bruxelles (ISASLB) au site saint-gillois de la faculté LOCI de l'UCLouvain, deux principes guident l'enseignement du dessin à main levée : privilégier le dessin d'observation d'un réel présent (dé-marche complémentaire à la projection d'un réel absent à l'atelier d'architecture) et fonder la pratique sur les règles de la perspective, pour appréhender au mieux formes et proportions, vides et pleins, ombres et lumières. Pour approcher la complexité du réel, très vite l'enseignement sort des murs : *on dessine dehors*.

L'enseignement du dessin d'observation commence dans l'atelier

Parmi l'ensemble de ceux disponibles pour l'architecte, l'outil de dessin le plus simple du point de vue de la manipulation est la mine. Utilisé à main levée, cet outil est performant dans toutes les positions du corps. À l'issue de la première année, les étudiant·es ont acquis les gestes et les connaissances nécessaires au dessin analytique. Ils sont en mesure de construire à main levée une représentation fidèle et objective d'un espace perçu depuis un point de vue donné ou choisi, d'en faire une représentation orthogonale, d'y dessiner des textes.

Le dessin analytique peut être artificiellement découpé en trois éléments fondamentaux : la ligne, la surface et le volume. Ces trois éléments de composition peuvent eux-mêmes être étudiés ou évalués à travers les trois compétences suivantes : le tracé, l'observation des proportions, la construction en perspective. Dans l'ordre, ils définissent le chemin d'apprentissage du dessin analytique.

La ligne est l'unité de base du dessin. Elle naît de la gestuelle, et sa maîtrise

implique le développement d'une habileté motrice, non seulement de la main, mais du corps tout entier. La ligne traduit l'énergie du dessinateur.

La *surface* est un agencement entre plusieurs lignes, selon une proportion donnée ou voulue. La reconnaissance de cette proportion est indispensable à acquérir dans le cadre du dessin analytique. La proportion définit le caractère de la composition.

Le *volume* est un agencement des surfaces entre-elles, selon les règles de la perspective conique, initiée dès la Renaissance. Les choix effectués dans la résolution de la perspective influencent l'émotion dégagée par la composition (choix de la position de la ligne d'horizon, des points de fuite).

Quand cette base de la représentation est acquise par le triangle main (tracé) \leftrightarrow œil (proportions et formes) \leftrightarrow cerveau (sensibilité et méthodes), la représentation est alors envisagée en début de deuxième année comme le résultat de l'observation sensible des propriétés particulières d'une source de lumière, d'un œil, d'une matière et d'un volume.

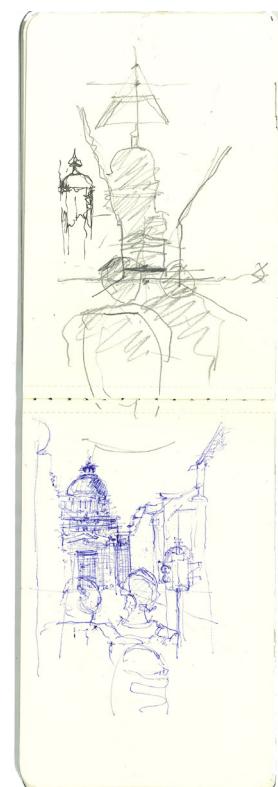
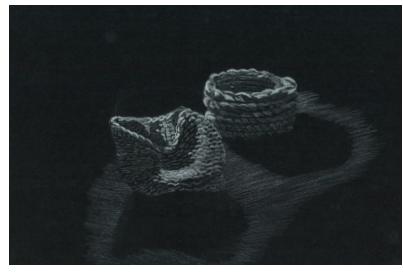
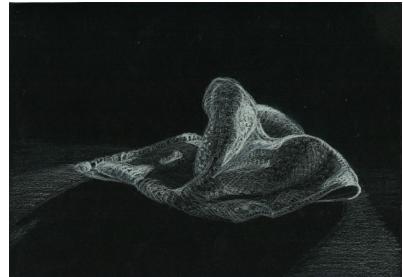
On ne représente pas la lumière, mais ses effets

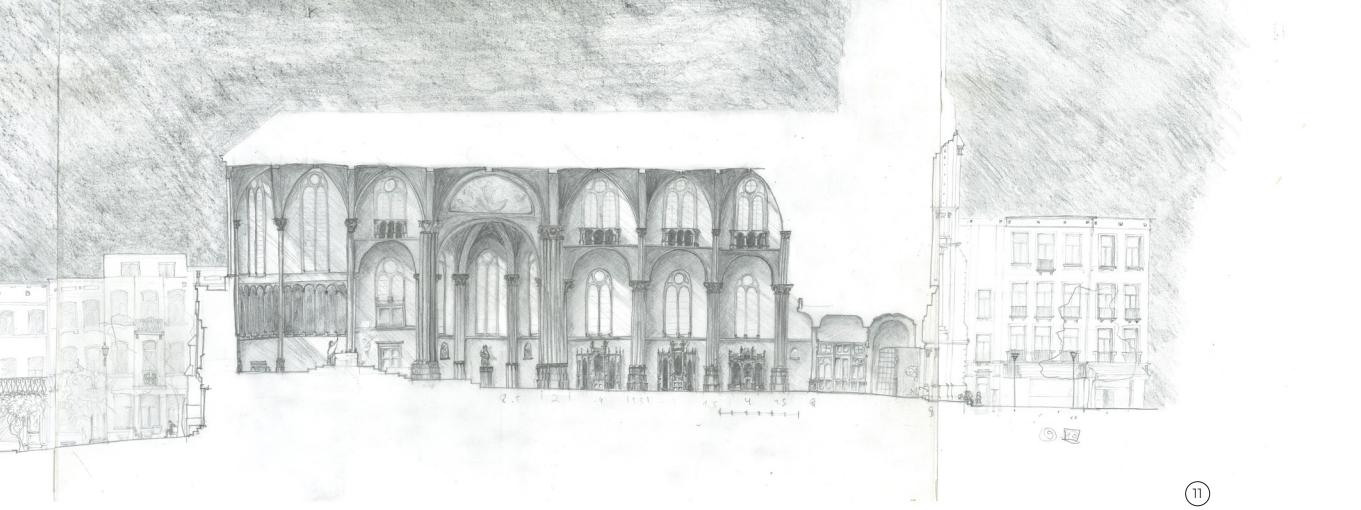
À partir de trois références dans l'usage de la technique du clair-obscur initiée au XVII^e siècle – Le Caravage, Georges de la Tour, Rembrandt –, les compétences sont exercées d'abord sur des volumes de petites dimensions et plusieurs types de matières sont abordés : fibreuses, lisses, granuleuses, transparentes, réfléchissantes. Les outils s'enrichissent de crayons clairs et noirs sur papier noir et gris. Les techniques de *rendu* sont explorées pour traduire au mieux une observation sensible de la lumière sur la matière et les volumes : l'hachurage simple ou croisé, le griffonnage, le lisage, le pointillage. Les compétences sont approfondies, par deux biais : la complexité progressive du sujet et le rythme de l'écriture graphique.



On sort de la faculté

Pour rencontrer la complexité, changer le rythme, les cours se déplacent en dehors de la faculté. L'observation porte sur la ville à proximité du site d'enseignement. Bruxelles devient le sujet d'observation, en tirant parti de la proximité des lignes de bus et de métro, et principalement autour de la ligne du tram 92. Le temps de déplacement entre en jeux. Le choix de lieux capables et prêts à accueillir de grands groupes, aussi. Ces lieux ont des échelles, des complexités qui mettent à l'épreuve les fragiles acquis des premiers apprentissages. C'est un moment où les étudiant·es se sentent "lâché·es dans le vide" provoqué par le dépassement d'un saut de complexité. Tant dans le domaine du dessin que celui de l'ouverture au caractère de l'environnement immédiat du lieu d'enseignement, des compétences et des





connaissances se développent alors à trois échelles : l'édifice, l'espace urbain, les séquences urbaines¹.

Parce que dans l'écriture fluide, il peut se passer *autre chose*, en deuxième année, la suite de l'apprentissage est encouragée par le développement d'une écriture rapide.² Les sujets complexes et le temps court, minuté, de l'exécution à l'aide d'outils fluides (stylos, feutres, encres, aquarelles...) sont donc privilégiés pour lâcher les freins des règles bien intégrées et maîtrisées.

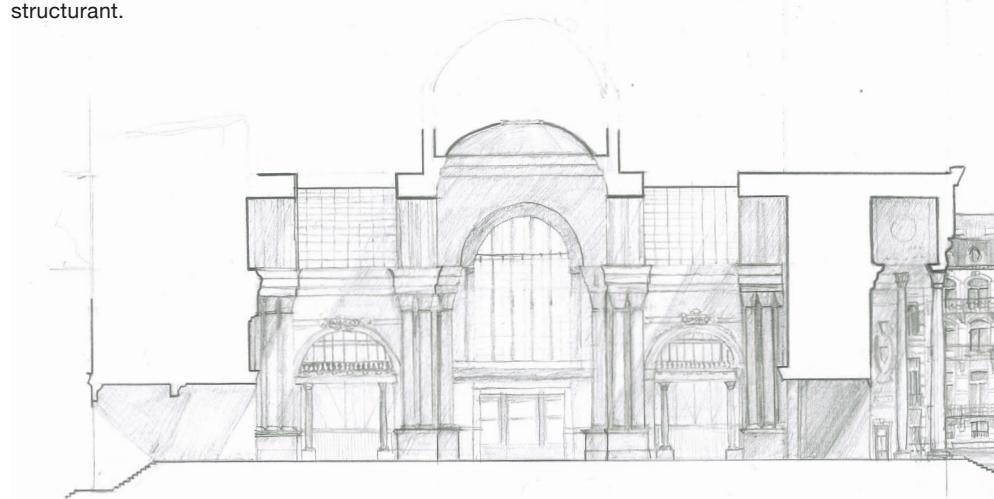
Dans des temps d'arrêt donnés, d'un point de vue fixe choisi sur le parcours d'une *promenade*, l'écriture rapide et la narration graphique sont convoquées pour écrire et décrire, par des petits dessins composés habilement dans la page, les traces d'une participation active pour s'approprier, faire *sien* les contenus observés.

Ainsi, par exemple, une promenade à Forest propose d'inscrire un édifice majeur dans son contexte urbain ; de lire la ville comme une scène ou l'acteur bâti s'installe en interaction avec le lieu ; de saisir la ville jusqu'à son horizon, souligner les bâtiments majeurs et émergents ; de recomposer un espace en s'appuyant sur le *flou* de la végétation et en la considérant comme un élément structurant.

Une promenade dans le Quartier Nord propose d'ancrer l'édifice sur le sol et de le projeter dans le ciel ; d'établir sa propre position dans l'espace au regard de la dimension des édifices ; de traduire le contraste entre la ville haute et le niveau du sol habité de son activité urbaine ; de s'appuyer sur les volumétries simples pour délier la main ; d'utiliser des outils de dessin qui permettent d'écrire une synthèse.

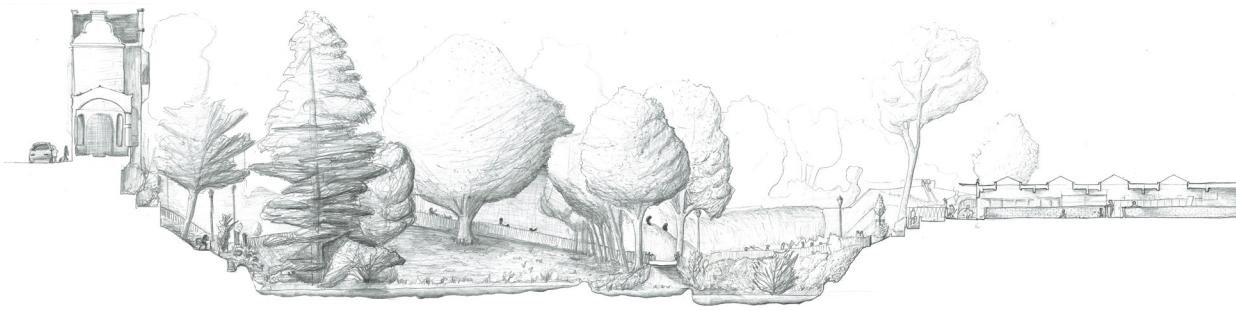
Une promenade sur le *tracé royal* propose une échelle du détail à l'urbain ; de dessiner la ville en rencontrant les valeurs symboliques des lieux ; de restituer le détail architectural de l'édifice ; d'inscrire l'édifice dans les perspectives urbaines, d'arpenter la ville pour en décrire les séquences spatiales ; rue, place, parc ; de représenter une végétation structurée.

À ce stade de l'apprentissage, en général, le *déclic* se fait en dessin. Croquer rapidement un sujet complexe dans un temps court impose au cerveau de faire des *raccourcis* ; émerge alors une pensée et une expression personnelle. On parlera de dessin *vivant*.



1 - Gares, musées, églises, galeries, hôtels de ville et, plus particulièrement, le Palais de justice, la Bibliothèque royale de Belgique (KBR), le Palais des Beaux-Arts (Bozar), l'Espace Vanderborght, le Botanique, la Bourse, l'imprimerie de la Banque Nationale, les quartiers du Congrès, du Mont des Arts, du Nord, le Parc de Bruxelles (parc royal), et les tiers-lieux (la Tricoterie à Saint-Gilles, la Verrerie à Forest...).

2 - Le conseil donné par Ingres au jeune Deltas (Sterckx, 2010) : "Il faut que le crayon se promène sur la feuille comme une mouche sur une vitre".



12

Du dessin statique au dessin dynamique : les coupes urbaines

En troisième année, le parcours de formation est marqué par une autre étape introduisant un changement de paradigme : le point de vue statique de l'observation est abandonné au profit d'une approche dynamique.

Affranchi-es du point de vue fixe, les étudiant-es sont invité-es à parcourir des séquences urbaines, à multiplier les points de vue, et à accorder autant d'attention aux *pleins* qu'aux *vides* qui composent l'espace urbain.

Les représentations codées manipulées dans l'exercice de la composition du projet d'architecture sont appelées à soutenir la représentation. Le dessin en coupe devient l'outil d'une démarche visant à interroger l'espace : l'objectif n'est plus de relever, mais de révéler (Houdé, 2016), à travers un processus de lecture et de réécriture de l'espace urbain, de ses séquences, de ses continuités et discontinuités.

L'échelle urbaine de l'exercice impose une remise en question constante et des positionnements répétés : par où passe la coupe ? Dans l'axe de la rue ou à travers un bâtiment ? En surface ou dans le sous-sol ? Témoignage direct d'une expérience spatiale subjective, la feuille

devient le support de la synthèse entre observant et observé, entre action de représenter et celle d'être représenté, entre corps et espace.

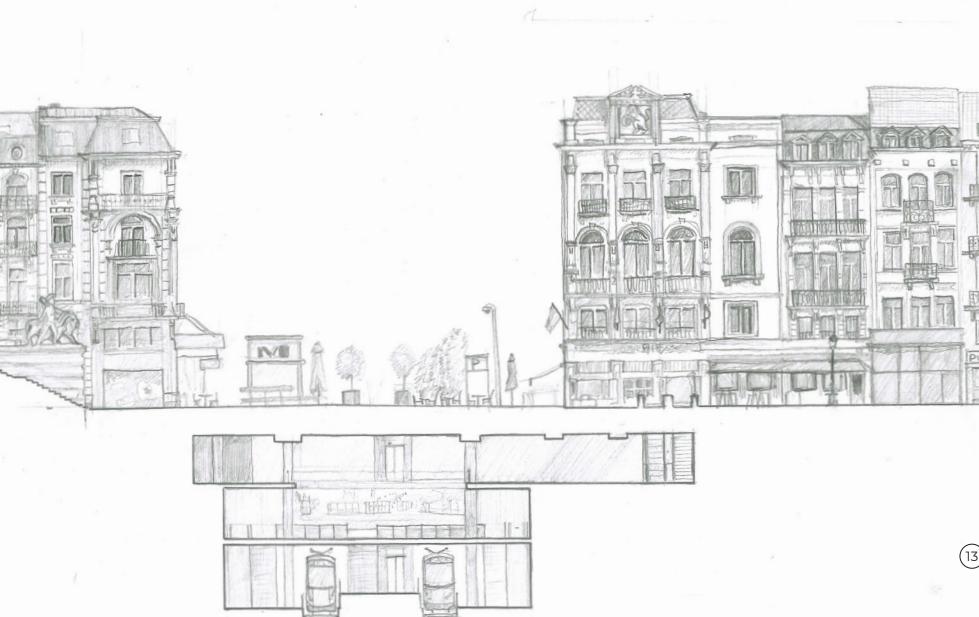
Le dessin prend forme dans ces relations : la prise de mesure directe étant interdite, c'est le corps de l'étudiant-e qui guide le choix de l'échelle de représentation. Ce corps trouve ainsi sa place dans le dessin et dans l'espace urbain — une prise de position devient nécessaire dans un espace où les objets architecturaux laissent place aux relations entre objets.

Une archive urbaine en construction

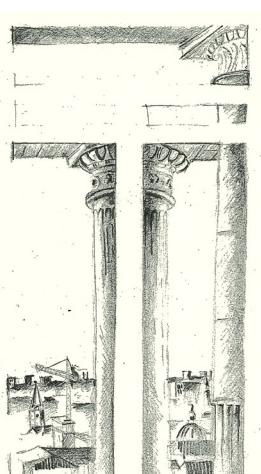
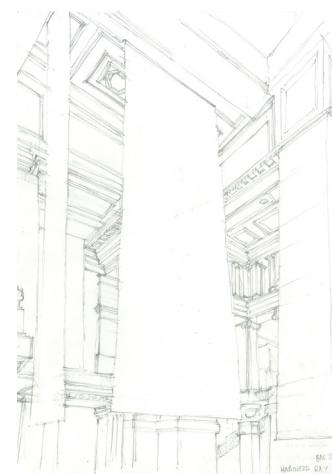
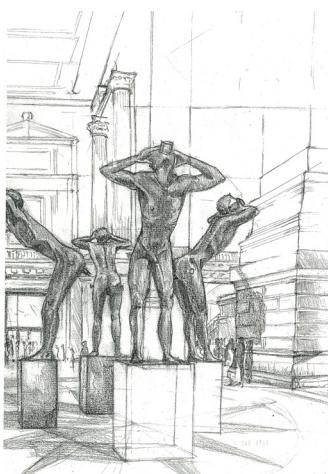
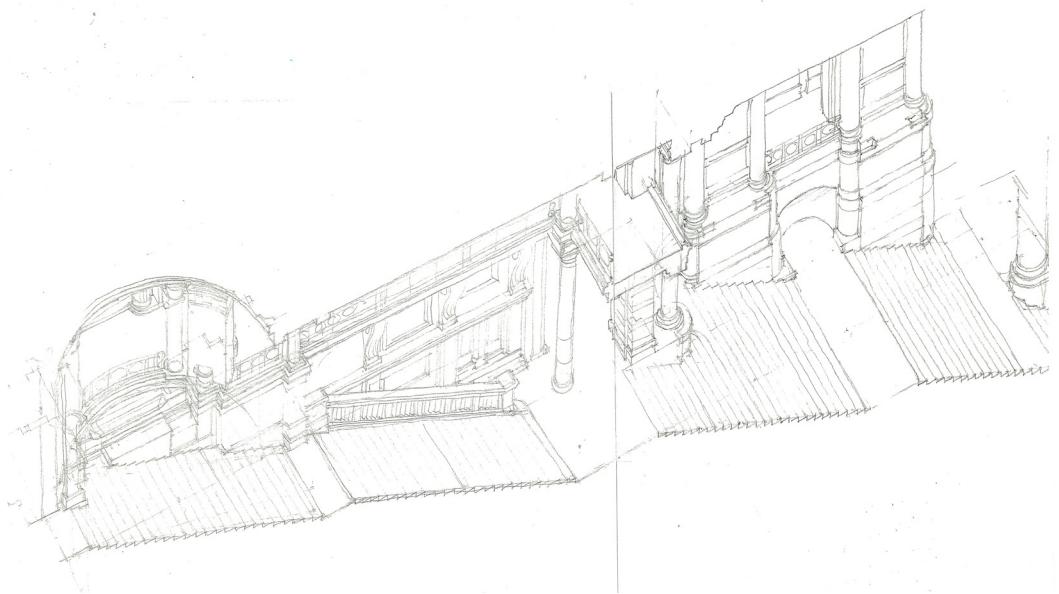
Ces décennies d'observation par le dessin ont produit certes une quantité importante de bons dessinateurs et dessinatrices, une mémoire personnelle *en-créée* des lieux qu'ils/elles ont arpentés, mais aussi une grande quantité d'arrêt sur image sur une ville en mutation.

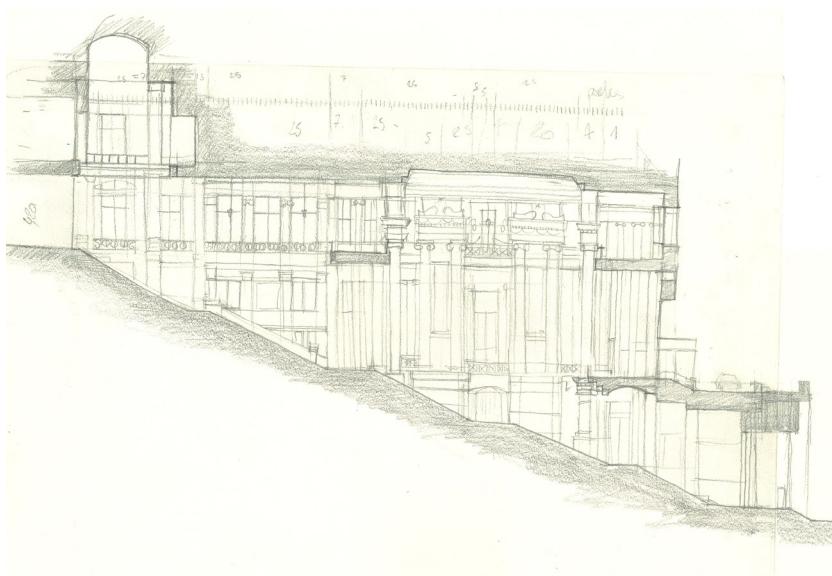
Témoins aujourd'hui de situations parfois disparues, tous ces dessins produits pendant des décennies constituent un ensemble inédit de documents.

Encourager sa communication est important pour assurer un retour de l'enseignement vers la société. Elle s'est faite par le biais d'opportunités saisies par les enseignant-es.

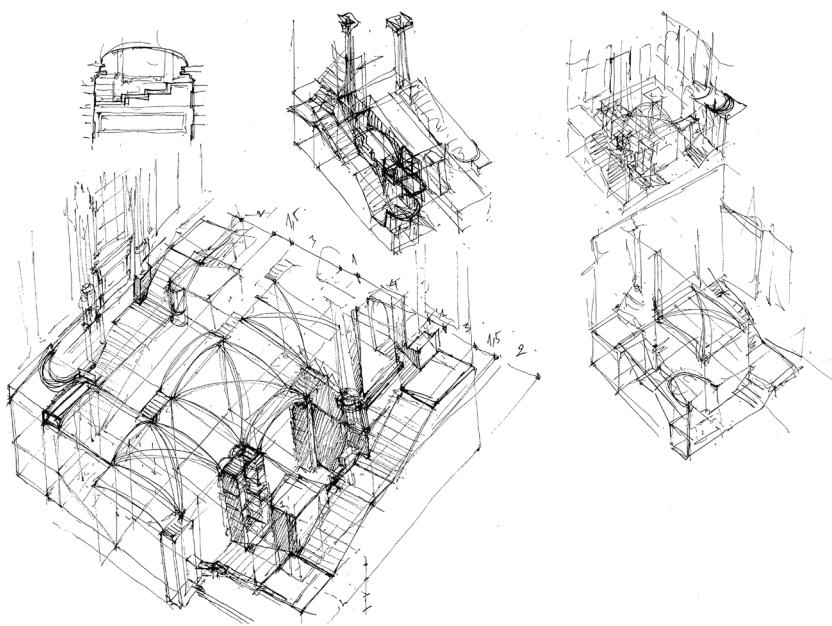


13

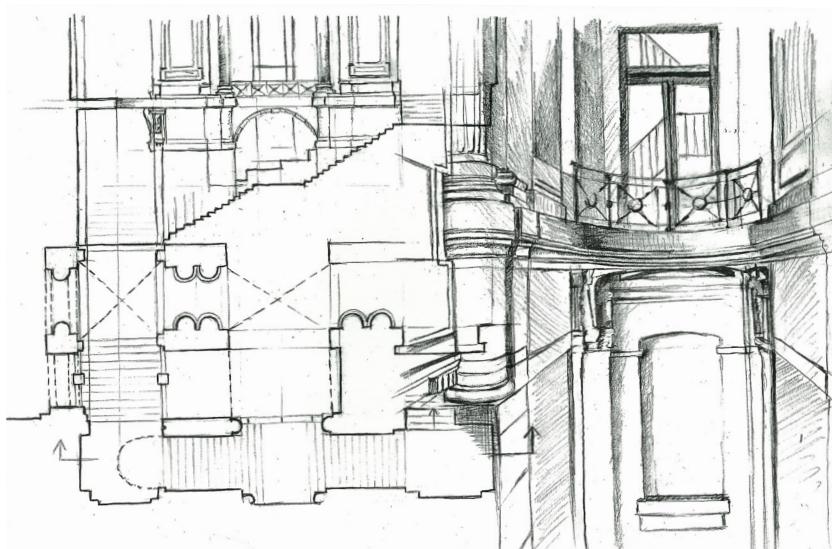




(21)



(22)



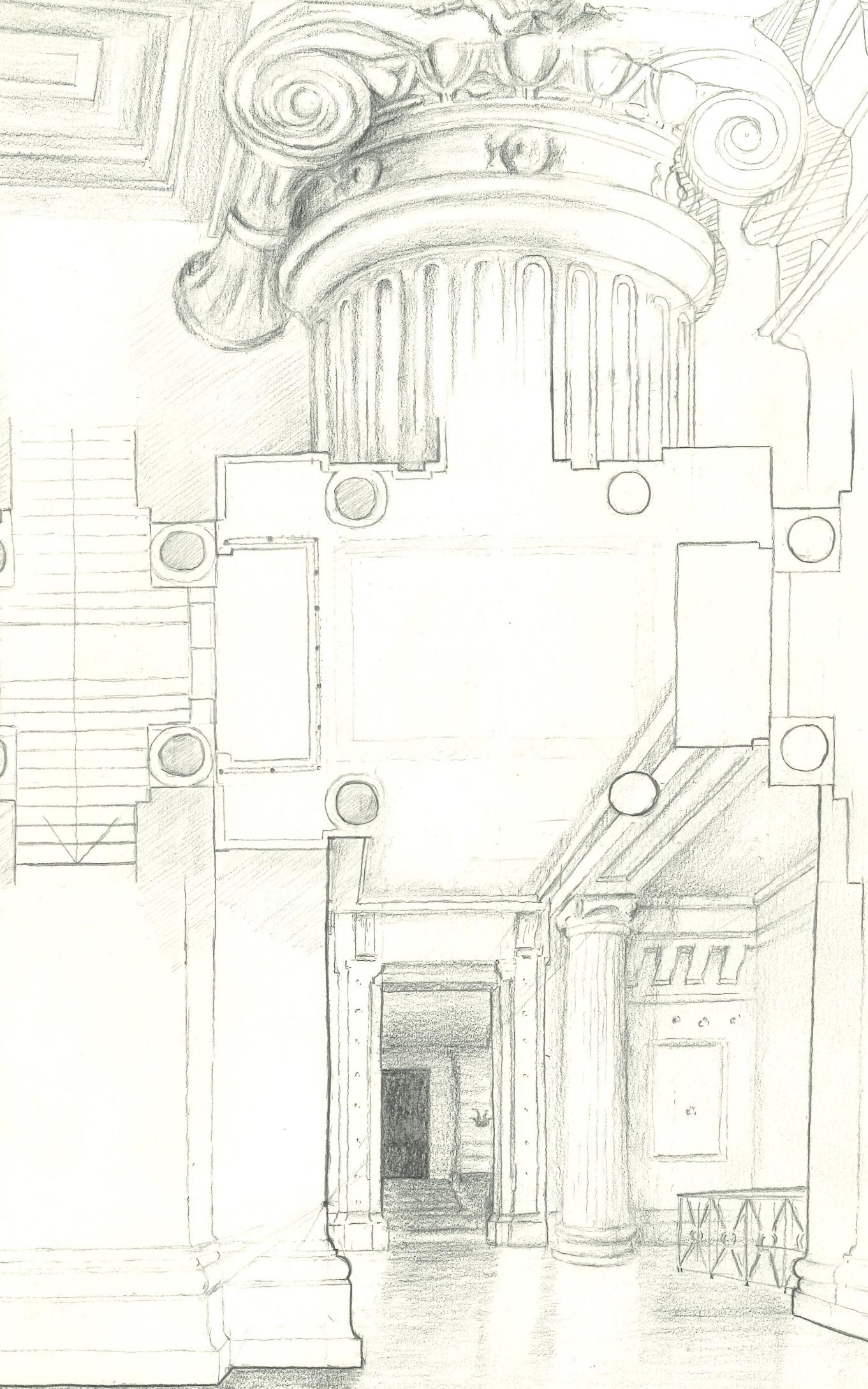
(23)



(24)



(25)



Ces documents ont été mis en valeur et diffusés au travers d'expositions, de colloques et de publications :

- 2025, Exposition Re-COMFORT : restauration du mobilier de la KBR ;
- 2022, Institutions and the City: The Role of Architecture (BNP Paribas Fortis) ;
- 2021, Exposition Trains and Tracks Festival (Europalia, Gare du Congrès) ;
- 2018, Colloque Disegno 2018 Maîtrise et incertitude : les dessins de l'architecture diaporama de l'ensemble de la production récente des cours de dessin à main levée LOCI BXL à LOCI site de Tournai ;
- 2016, *L'inconfort de la coupe* (Houdé, 2016) ;
- 2011, *Apprendre à regarder pour voir : le dessin d'observation entraîne à voir et à penser* (Houdé & Claeys, 2011, pp.13-15) ;
- 2010, *Dessin* (Houdé, 2010, p.16) ;
- 2006, Exposition des dessins de nos étudiants à la journée porte ouverte de l'école secondaire Notre Dame des Champs à Uccle dans le cadre d'un projet de croisement entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur ;
- 2006 *Le dessin à main levée* (Houdé, 2006, pp.28-29) ;
- 2003 Exposition à Anderlecht Dessins réalisés dans le cadre des contrats de quartier à Anderlecht-Cureghem par les étudiants de 2ème candidature et 3ème architecture ;
- 2000 *Saint-Gilles en dessins : ensembles urbains et architecturaux*, catalogue d'exposition, Commune de Saint-Gilles (ouvrage collectif) ;
- 1999 *Ensembles urbains et architecturaux à Saint-Gilles*, éditeur : Commune de Saint-Gilles et Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Service des Monuments et des Sites, Bruxelles, D/1999/0837-1 (ouvrage collectif).

Un archivage structuré et une numérisation systématique s'impose cependant et reste à faire. Cette collection reste ouverte ; non pas dans le sens d'*incomplète*, mais plutôt dans le sens d'*évolutive et incrémentale*, analogiquement aux transformations urbaines.

Les enseignements évoluent, les sujets et les points de vue sur la ville se diversifient et s'enrichissent des dynamiques des équipes enseignant-es. Les intérêts de nos étudiant-es, les changements de la société se lisent dans la manière de représenter. Cependant, reste un commun dénominateur, le dessin à main levée dans sa fragile et intemporelle frugalité. ■

Légendes des illustrations

Lumière

- ① Buelens Lætitia, objet/matière sous la lumière, BAC2, 05.10.2018
- ② Delval Azelie, objet/matière sous la lumière, BAC2, 2022
- ③ Auguy Raphaëlle, objet/matière sous la lumière, BAC2, 29.09.2016
- ④ Bamps Sacha, objet en tissu, BAC2, 28.09.2017
- ⑤ Montes L., objet/matière sous la lumière, BAC2, 03.11.1976
- ⑥ Ghanaï Céline, objet/matière sous la lumière, 2015
- ⑦ Losiewicz Jagoda, objet/matière sous la lumière, 2021
- ⑧ Bamps Sacha, objet/matière sous la lumière, BAC2, 05.10.2017

Dessin rapide

- ⑨ Turrini Francesca, Hôtel de ville de Saint-Gilles, dessin en 1 ligne, BAC2, 2025
- ⑩ Houdé Joëlle, Axe Royal, écriture rapide, notes de cours, 2022

Grande coupe : Le parvis

- ⑪ Plumier Gabriel, Eglise de Saint-Gilles, son chevet et son parvis, relevé au pas, dessin *in situ* BAC3, 2024

Grande coupe : Parc Paulus

- ⑫ Bellemans Gilles, Saint-Gilles, Parc Paulus Maison Pelgrims et boulobrôme, relevé au pas, dessin *in situ* BAC3, 2024

Grande coupe : La Bourse

- ⑬ Alexandre Timperman, La Bourse, relevé au pas, dessin *in situ* BAC3, 2023

Palais de Justice

- ⑭ Shinck E., Palais de Justice de Nuit, écriture rapide, BAC3, 29.01.2008
- ⑮ Ghysels? BAC3, 1982
- ⑯ Clerbois David, Grand escalier latéral, écriture rapide, BAC3, 02.03.2004
- ⑰ Van Durme Rémi, Axonométrie du grand escalier, BAC3
- ⑱ Gaunieau Pauline, Salle des pas perdus, Exposition d'Art contemporain *Corpus delicti*, La justice interrogée par l'art, BAC3, 05.2008
- ⑲ Habineza Ray, Salle des perdus, Exposition Xu Lungsun, BAC3, 2009

- ⑳ Bonnet Joëlle, La ville vue de la fenêtre, BAC3, 2012

- ㉑ Duchateau J., BAC3, 2011

- ㉒ Étudiante, Escalier arrière, Exercice de synthèse, mise en page et combinaisons d'échelles et de représentations, BAC 3, 02.12.22

- ㉓ Étudiante, Escalier arrière, plan, coupe et perspective de l'élément d'architecture, BAC3

- ㉔ Frère Adrien, BAC2, 26.11.2021

- ㉕ Deprez Youlka, Escalier arrière, matières et volumes sous la lumière, Ecriture rapide, BAC2, 11.11.2022

- ㉖ Giudici Zackary, Escalier arrière, Exercice de synthèse, mise en page et combinaisons d'échelles et de représentations, BAC 3, 02.12.22

Médiographie

Baron, L. (2025). *Hokusai, impressions du Soleil Levant*. Les Nouveaux Jours productions.

Blondiau G. & Sobieski, C. (1999). *Ensembles urbains et architecturaux à Saint-Gilles*. Commune de Saint-Gilles et Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Service des Monuments et des Sites, Bruxelles.

Houdé, J. (2006). Le dessin à main levée. Dans J. Polet & S. Grade (Éds). *Architecture St-Luc Bruxelles 2* (pp. 28-29). Bruxelles : ISASLB.

Houdé, J. (2010). Dessin. Dans J. Polet & D. Claeys (Éds). *Architecture UCLouvain-St-Luc Architecture Site de Bruxelles 3* (p. 16). Bruxelles : UCLouvain. <http://hdl.handle.net/2078/126104>

Houdé, J. & Claeys, D. (2011). Apprendre à regarder pour voir : enseignement. *Lieuxdits*, 1, 13-17. <https://doi.org/10.14428/ldvi1.21243>

Houdé, J. (2016). L'inconfort de la coupe : enseignement. *Lieuxdits*, 11, 12-15. <https://doi.org/10.14428/ldvi11.23143>

Sterckx, P. (2000). Mœbius : images d'un passeur. *Le 9e Art*, 5, 90-99.